

HERCULE

Voici l'antique théâtre de la comédie humaine ...

Ici se raconte une histoire, une histoire universelle.

Les mots des poètes s'effritent contre le marbre des statues.
Alors il faut ouvrir des yeux d'enfant, se laisser happer par la
réminiscence des images d'un nom du fonds des âges.

Hercule incarne l'humanité entière, sa condition de misère et
de gloire, son indomptable espérance.

Voyez ces pans entiers d'existence, éclats de désirs, de
brisures, de failles et de victoires mêlés.

Le Héros figure la multitude des condamnés à être.

Le mythe se dessine entre Eros et Thanatos.

Le demi-dieu millénaire porte le fardeau de la destinée sur son
échine.

Les monstres attendent leur heure, tapis dans le jardin sans
épine de l'enfance. Le courage du jeune guerrier arme son bras
puissant. Ecoutez le souffle de la discorde, de la fureur divine.

La Fortune des hommes se pétrit dans la Terre et
se forge aux feux.

Le sang lave-t-il les Fautes ?

La vie se déverse en torrents impatients.

Elle jaillit, triomphale en couleurs aveuglantes.

Faire danser la Mort et vivre encore.

La question n'est pas quel est son destin mais qui est-t-il ?

Hercule célébré par des travaux insensés. Mais le champ de bataille est ailleurs. Le labeur le plus âpre s'accomplit dans les méandres du soi : devenir un Homme.

Voyez ses courbes immarcescibles préfigurer la Beauté,
la Victoire.

L'allégorie martiale farde les affres du choix, la mélancolie d'un être en devenir. La force, la fougue, la jeunesse suffiront-elles ?

Pour triompher de ses ennemis, il faut d'abord éprouver ses fêlures, accepter ses béances, se vaincre soi-même.

Oh dilemme, Oh déchirement! Le chemin vertueux se tracerait donc dans le combat, la sueur versée, le renoncement aux plaisirs ?

Modèle éthique, politique, esthétique ? La légende s'éloigne.
Le héros devient miroir.

Se dessine alors notre propre errance dans la forêt des symboles.

Les hommes sont les voyageurs éphémères, souvent égarés,

d'un labyrinthe en mutation incessante au grès de leurs choix.

Concentrer la volonté nécessaire, explorer les chemins, trébucher et choir, et reprendre la route. La force inhérente à cette mise en tension de l'existence se nomme l'Espoir.

Les créatures de l'ombre œuvrent comme une nécessité. Le Mal taraude, excave le monde, fore les tombeaux profonds. Certains iront y sombrer. Mais le plus grand nombre saisit les parois des gouffres par mille prises et triomphe des pièges, plus averti, plus aguerri.

Alcide meurtrier, infanticide dans sa folie. Il cherchera le pardon, le salut de son âme, sous le jour d'une compulsion guerrière. L'aube naissante éclaire les crimes et les exploits d'une seule lumière. Etre et se battre. Le chemin de la rédemption est pavé d'impossibles batailles. La route prendra fin sur l'Oeta embrasé, il rejoindra l'éternité, glorifié dans un dernier supplice.

La Mort ne donne que davantage de relief à la vie.

Le mythe retient les hauts faits mais ce sont les noirceurs, les défaillances et l'énergie d'Hercule qui lui confèrent son humanité. Ce ne sont pas tant ses victoires qui importent, mais son absence de fuite. Il fait front.

Il procède, pleinement.

Nous voici acteurs anonymes d'un drame épique dont nul ne sait l'intrigue ni les rouages. Le héros nous ravit et nous parle.

**Il est résolument moderne, impérieusement actuel,
universel.**

**Laissons-nous porter par les images, les souvenirs anciens.
Son histoire est la nôtre et chacun se reconnaît dans la
sensation étrange d'un « déjà vécu ».**

**Le désir anime l'homme. Il est sa force vitale, son élan et son
geôlier le plus acéré. L'accomplissement de l'homme ne se réduit
ni à l'objet ni à l'assouvissement de son désir qui résonne alors
comme un deuil. La quête n'est pas un concept « fini ».
Être, c'est tendre à être et le sentiment d'exister jaillit de
cette dynamique. La mort n'y met qu'un simple terme.**

**Plus que par ses actes valeureux, Hercule vibre en nos cœurs
par la densité de son désir. Il s'incarne dans l'amour, la chair,
la guerre, excessif, dévorant, puissamment humain, intime,
Le héros est éclatant. Il déploie le spectre exhaustif
des émotions de l'homme.**

**Il porte en lui les dichotomies ancestrales, masculin et féminin,
Vertu et Volupté, Raison et Plaisir, nature et culture.**

Il oscille, il hésite, ne se résous pas à choisir.

Le fracas de sa massue,

**le vacarme de son bras qui s'abat, n'étouffent pas sa
perplexité, sa vacillation. Hercule doute mais ce doute n'obère
pas l'action. Assurément il nous est familier, intemporel.**

Isabelle HELIOT HOSTEN